



Scott Olson/Getty Images

Guerre en Iran : ce que nous avons appris après trois jours

- Joel Hilliker
- [03/03/2026](#)

Bonjour !

On dit que la première victime de la guerre est la vérité. Mais la guerre a aussi le don de briser les illusions et d'exposer les vérités. Elle a également tendance à prendre des directions inattendues et à produire des résultats imprévus.

La guerre contre l'Iran n'a commencé que depuis trois jours. Mais voici quelques vérités que nous avons apprises et les résultats fascinants que nous observons :

Les perturbations pétrolières sont rapides et coûteuses : Le conflit fracasse le marché pétrolier mondial. Les représailles iraniennes ont entraîné la fermeture des champs du nord de l'Irak et des usines de GNL du Qatar. Des frappes de drones ont paralysé l'énorme raffinerie saoudienne de Ras Tanura. Le Corps des gardiens de la révolution islamique d'Iran a bloqué le détroit d'Ormuz, qui achemine 20 pour cent du pétrole mondial ; plus de 150 pétroliers sont bloqués. Les assureurs suppriment la couverture des risques de guerre et les taux de fret montent en flèche. L'offre mondiale a diminué de plusieurs millions de barils par jour. Le pétrole brut Brent a augmenté de plus de 8 pour cent pour dépasser les 80 dollars le baril. L'essence américaine a dépassé les 3 dollars le gallon.

Il est extraordinaire de constater la rapidité avec laquelle ces effets se font sentir, et ils pourraient s'intensifier rapidement. De nouvelles frappes sur les sites énergétiques du Golfe pourraient faire grimper le prix du pétrole à 100-150 dollars le baril. Le président Trump estime que le conflit durera quatre à cinq semaines, mais une guerre qui s'étend pourrait faire voler en éclats ce calendrier. Une lutte prolongée risque d'entraîner une récession mondiale.

Le mouvement MAGA est divisé et en colère : L'Amérique est divisée sur les frappes contre l'Iran. Les sondages montrent que les indépendants et les démocrates s'y opposent largement, tandis que les républicains les soutiennent majoritairement. Les voix pro-israéliennes se félicitent des attaques et louent l'audace de Trump. Mais après seulement trois jours, les fractures entre les républicains se creusent.

De nombreux partisans du président Trump désapprouvent avec véhémence cette attaque. Nombreux sont ceux qui ont accusé l'Amérique de servir les intérêts d'Israël avant ceux de l'Amérique. Hier, Marco Rubio a involontairement jeté une bûche sur ce feu en expliquant les frappes américano-israéliennes. Il a déclaré que l'administration savait qu'Israël prévoyait de frapper l'Iran en premier et que l'action préventive des États-Unis était nécessaire pour éviter un plus grand nombre de victimes. Le camp « L'Amérique d'abord » du MAGA a interprété cela comme le fait qu'Israël entraîne les États-Unis dans la

guerre. Marjorie Taylor Greene l'a qualifiée de « pire trahison ». Nick Fuentes a affirmé que Trump « nous avait vendus » au profit d'Israël.

Le président Trump ne peut pas faire grand-chose sans le soutien du peuple américain. Et les Américains [ne veulent pas de guerre.](#)

L'Europe se ridiculise à nouveau : Le manque d'union politique et de volonté de l'Europe est une fois de plus mis en évidence. EuroIntelligence a écrit : « Si ce n'était pas si sérieux, il faudrait rire de la façon dont les Européens se positionnent sur l'Iran. » Après les frappes des États-Unis et d'Israël, les dirigeants de l'UE ont émis de timides appels à « un maximum de retenue » et « au respect du droit international ». Ursula von der Leyen a condamné la riposte de l'Iran et a soutenu de manière vague un changement de régime. L'Espagne a carrément critiqué les frappes, tandis que la plupart des autres pays ont évité de condamner l'agression américano-israélienne. Quelques dirigeants ont changé de cap et ont applaudi l'attaque.

« Ce qui est remarquablement différent entre le discours de politique étrangère de l'UE et celui des États-Unis, c'est l'absence totale de pensée stratégique en Europe, sauf au niveau national », poursuit EuroIntelligence. « Si 27 pays optimisent leur petit territoire, les compromis qui sont faits n'aboutissent pas à une stratégie. »

Alors que l'Hormuz se ferme et que les prix du pétrole s'envolent, l'Europe se précipite. Son faible poids militaire et ses voix divisées font d'elle une spectatrice du chaos.

Oui, l'Iran était sur le point de se doter d'une bombe : Steve Witkoff a lâché quelques bombes dans une interview accordée hier à Fox News. Il a déclaré que la position d'ouverture des Iraniens lors des négociations était qu'ils avaient tout simplement et sans vergogne dit qu'ils avaient suffisamment d'uranium enrichi pour fabriquer 11 bombes nucléaires, et ils affirmaient avoir « un droit inaliénable » d'enrichir leur carburant nucléaire. « Nous avons répondu que le président estimait que nous avions le droit inaliénable de vous arrêter net », a déclaré Witkoff. « Jared [Kushner] et moi nous sommes regardés, un peu perplexes. » Il a ajouté que les négociateurs iraniens « étaient fiers d'avoir contourné toutes sortes de protocoles de surveillance pour arriver à un endroit où ils pouvaient livrer 11 bombes nucléaires. »

Witkoff pourrait mentir. Les Iraniens pourraient mentir (bien que la raison pour laquelle ils blufferaient pour se faire bombarder reste un mystère). Ou encore, les attaques de juin dernier n'ont pas détruit les installations nucléaires iraniennes comme promis. Quoi qu'il en soit, cela montre ce à quoi le monde a affaire en Iran. Et pourquoi bombarder avec l'intention de pousser l'Iran à plus de négociations est une entreprise insensée.

Quelles leçons le quatrième jour de la guerre apportera-t-il ?

Rheinmetall conclut un accord de construction navale : Le plus grand fabricant d'armes allemand a finalisé l'achat du constructeur naval NVL samedi. Grâce à cette acquisition, Rheinmetall créera un « centre allemand de systèmes pour le développement et la fabrication de navires de guerre et de garde-côtes ultramodernes, ainsi que de systèmes de surface maritimes autonomes », selon le communiqué de presse publié lundi. Rheinmetall devient un « guichet unique » pour les systèmes d'armes et les plates-formes ; elle s'attend à ce que les ventes de sa nouvelle division de construction navale augmentent de 30 pour cent par an. L'expansion continue de Rheinmetall préoccupe ceux qui se souviennent de la [sombre histoire](#) de l'entreprise.

Le Canada va-t-il céder Vancouver ? Le gouvernement canadien a signé trois accords avec la bande indienne Musqueam reconnaissant « leurs droits ancestraux » sur leur « territoire traditionnel », qui comprend essentiellement la région métropolitaine de Vancouver. La bande se voit accorder un plus grand contrôle sur les pêcheries et une relation de « nation à nation » avec le Canada.

SCOTUS : Les écoles ne peuvent pas cacher aux parents les changements de sexe de leurs enfants : Hier, la Cour suprême des États-Unis a statué que les parents ont le droit de savoir si leur enfant fait semblant d'être du sexe opposé à l'école. Dans une ordonnance rendue à 6 voix contre 3, la Cour a déclaré que la politique de protection de la vie privée des étudiants appliquée en Californie enfreignait les droits des parents et l'exercice libre de la religion. Un litige devant une juridiction inférieure est en cours.